



HAL
open science

Etude sur l'évolution du tissu urbain historique de la ville de Bejaia (Algerie)

Kahina Ikni

► **To cite this version:**

Kahina Ikni. Etude sur l'évolution du tissu urbain historique de la ville de Bejaia (Algerie). Les 4ème RIDAAD, École Nationale des Travaux Publics de l'État [ENTPE] et École nationale supérieure de l'architecture de Lyon (ENSAL), Jan 2017, Vaulx-en-Velin, France. hal-01684156

HAL Id: hal-01684156

<https://hal.science/hal-01684156>

Submitted on 15 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Résumé

La compréhension de l'évolution urbaine d'une ville passe souvent par l'identification des mécanismes qui assurent la vie de la société, ainsi que par les différents « *indicateurs urbains* » qui permettent d'avancer quelques conclusions sur la ou les mutation (s) d'une ville.

Béjaïa a vécu trois grands moments, à l'instar des autres villes algériennes : i) la ville précoloniale ou l'espace intériorisé, ii) la ville coloniale ou l'espace retourné, iii) la ville postcoloniale ou l'espace forcé et réapproprié (Côte 1992).

Notre objectif à travers cette lecture analytique de la croissance de la ville est de déceler les éléments qui ont conduit à la formation et à la transformation de la ville de Béjaïa, partant de l'installation phénicienne jusqu'à l'installation française afin d'identifier les permanences, les éléments régulateurs de sa croissance et les différents moments de rupture.

Introduction

La ville de Béjaïa d'après son tissu actuel n'est que le résultat d'une stratification complexe issue de la superposition de plusieurs couches historiques pré-coloniale, coloniale et post-coloniale, mettant en valeur des éléments récurrents qui définissent des concepts urbains à base desquels cette ville s'est fondée : « *Les villes sont le produit d'un processus de stratification et de cumulation de traces et de tracés* » (Saïdouni 2000, 11).

En tachant d'éviter de faire de l'histoire, nous essayerons de déceler et de comprendre les éléments urbains et concepts opératoires qui ont orienté et dirigé la formation et la transformation urbaine de Béjaïa pour les périodes pré-coloniale et coloniale.

1. Présentation de la ville de Béjaïa

La ville de Béjaïa se présente au centre de la façade méditerranéenne de l'Afrique du Nord. Elle se situe au nord-est de l'Algérie, à 230 km à l'est de la capitale Alger. Elle est implantée au nord de l'embouchure de la Soummam, sur le versant sud de la montagne de Gouraya (figure 1).



Figure 1 : Carte illustrant l'emplacement de la ville de Béjaïa traitée par auteur.

2. Processus de formation et de transformation intramuros et extramuros de Béjaïa

Béjaïa a longtemps été sujette de convoitise de plusieurs civilisations qui se sont succédées, car son site remarquable est prédestiné comme emplacement d'une cité baignant dans la méditerranée.

Elle a vécu deux grands moments, à l'instar des autres villes algériennes partant de l'époque phénicienne à l'époque française : i) la ville précoloniale ou l'espace intériorisé et ii) la ville coloniale ou l'espace retourné (Côte 1992). L'étude de sa croissance urbaine nous permettra de mieux saisir la ville dans sa globalité dans une perspective dynamique.

2.2 BEJAÏA, ville intramuros

2.1.1 BEJAÏA (7^e siècle av JC) Comptoir Phénicien

L'installation des Phéniciens (7^e siècle av JC) le long de la côte nord de l'Afrique était séquencée de manière à éviter la navigation nocturne : « *A l'époque où les colonies*

phéniciennes florissaient sur la côte septentrionale d'Afrique, Carthage étendait ses relations commerciales vers les plages de la Numidie et la Mauritanie. Elle y fonda des villes, établit des ports et des forteresses qui formaient, sur tous les points avantageux du littoral, une chaîne non interrompue, depuis les syrtis jusqu'au détroit de Gibraltar, c'était ce qu'on appelait dans l'antiquité les emporiums, ou comptoirs commerciaux » (Féraud 1872, 170).

La vallée de la Soummam rendait favorable l'attraction des débouchés commerciaux et les qualités nautiques de Béjaïa présentait toutes les caractéristiques désirables pour être un port de premier ordre : « Comme la plupart de nos comptoirs modernes, ces villes phéniciennes étaient des postes isolés sur une plage étrangère, n'ayant dans leur dépendance qu'un petit territoire à l'entour de leurs murailles » (Féraud 1872, 170). Sur la figure 2 est schématisé l'emplacement supposé du comptoir punique à Béjaïa.

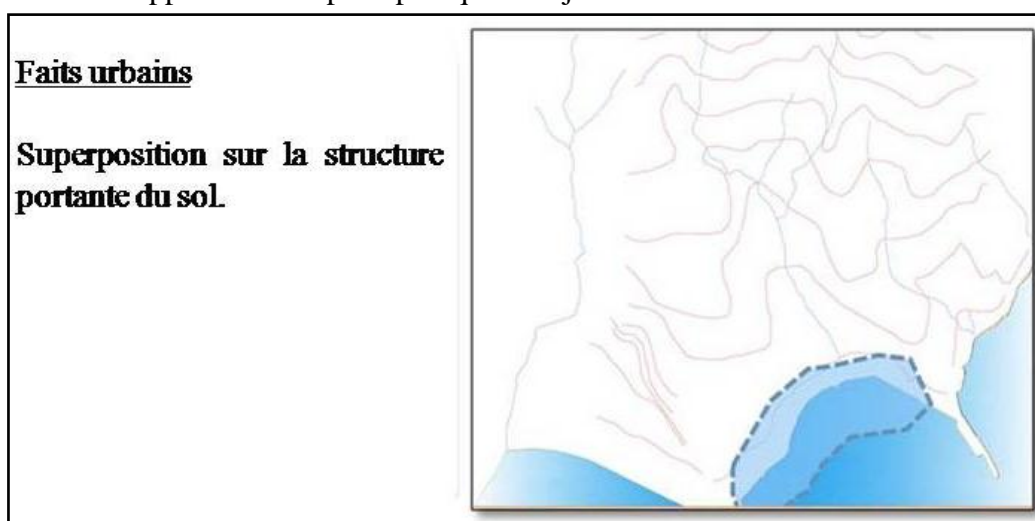


Figure 2 : Carte illustrant l'emplacement du comptoir phénicien à Béjaïa. Source : (Gsell 1920), traitée par auteure.

2.1.2 SALDAE, époque romaine (33 av JC)

À cette époque-là, la ville fut confinée dans une muraille d'environ 3 km. Sa fondation s'est faite par stratification sur le comptoir phénicien et par la construction des remparts (limites) : « Ce sont les bordures caractérisées des secteurs, marquant visuellement leur achèvement. Elles peuvent être constituées par une coupure dans le tissu... » (Panerai, Depaules, et Demorgon 1999, 34)

Ces remparts se sont superposés sur la structure portante du sol; le dedans et le dehors ont été matérialisés par des seuils (la porte *Sarrasine*, la porte *El Fouka* et la porte *Gouraya*). La structuration de la ville s'est organisée selon deux axes ; le *Decumanus* superposé sur un oued¹ et le *Cardo Maximus* superposés parallèlement aux courbes de niveau. A leurs intersections se trouvait le forum ; lieu de commerce, d'administration et de la vie religieuse.

¹ Oued désigne une ravière en Afrique du Nord.

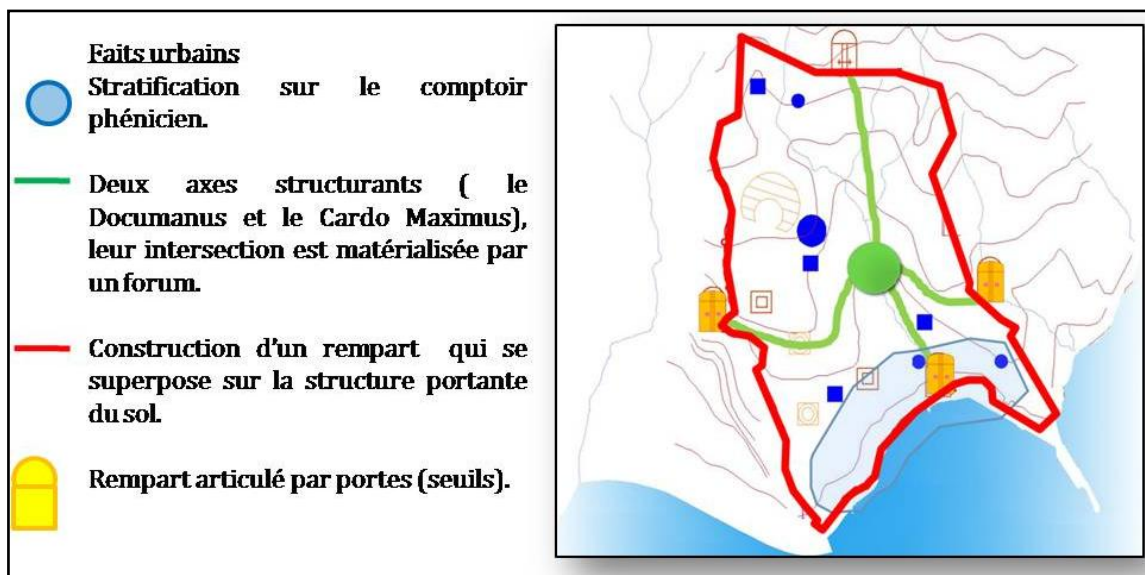


Figure 3 : Carte illustrant la structure de la ville romaine à Béjaïa. Source : (Gsell 1920), traitée par auteure.

2.1.3 EL NACERIA, époque Hammadite (1067 – 1152)

À l'époque Hammadite, Béjaïa fut la nouvelle capitale de *Beni Hammad*, construite par « *El Nacer* » successeur de *Hammad*, qui lui donna un cachet particulier et la nomma « *El Naceria* ». Cette ville fut superposée sur l'enceinte romaine avec un franchissement de limites (figure 4) :

-Vers l'est jusqu'à l'étranglement du relief.

– Vers le nord jusqu'au mont de *Gouraya* qui devient dès lors une barrière de croissance pour la ville de Béjaïa.

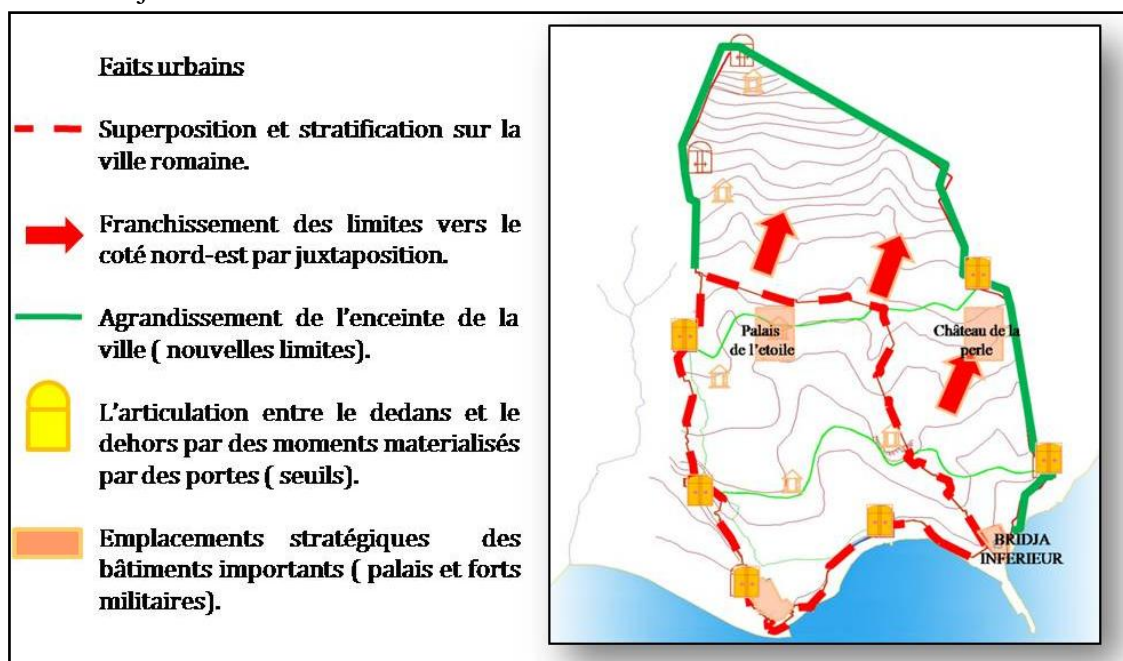


Figure 4 : Carte illustrant la structure de la ville Hammadite à Béjaïa. Source : J. Royer², traitée par auteure.

² Jean ROYER (1903-1981) était un architecte et urbaniste français. Il a travaillé sur de nombreuses villes françaises et algériennes dont Béjaïa.

El Naceria était capitale réputée pour sa douceur de vivre, elle était le foyer des penseurs qui formaient la cour et rayonnaient sur toute l’Afrique du nord depuis le « *palais de l’étoile* » au « *palais de la Perle* » (figure 5).

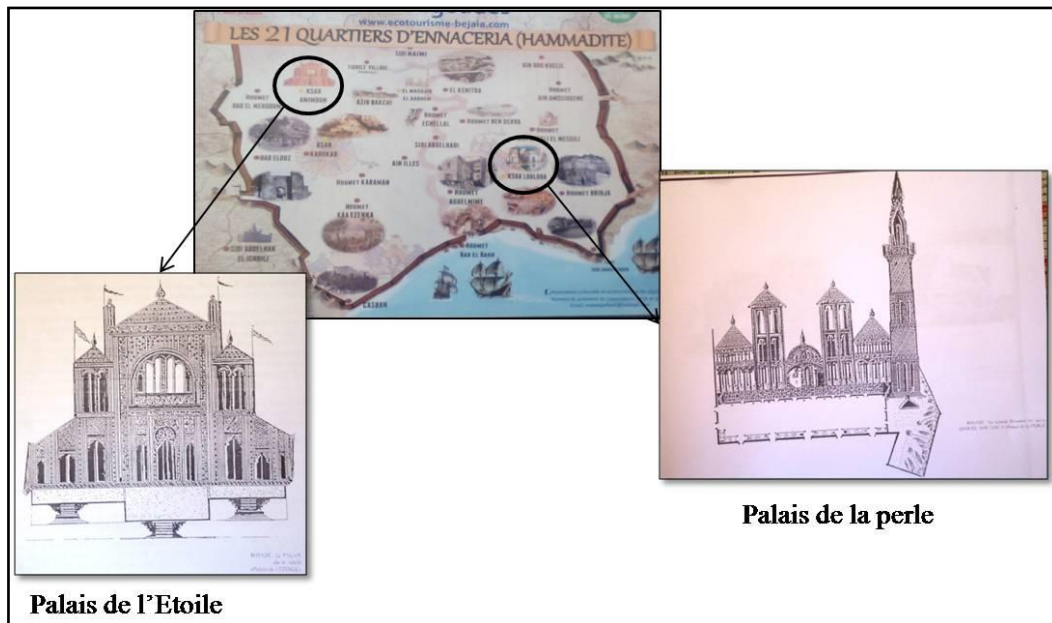


Figure 5 : Carte illustrant l'emplacement des palais de l'Étoile et de la Perle de la ville Hammadite.
Source : Association pour la sauvegarde du patrimoine culturel de la ville de Béjaïa.

Indiquons que, pendant trois siècles et demi (de 1152 à 1500), Béjaïa a subi pas moins de quinze sièges et connu dix-huit rois ou sultans, ce qui laisse mesurer le degré d’anarchie et les fièvres des pouvoirs éphémères qui ont meublé cette période.

2.1.4 BUGGIA, époque espagnole (1510 – 1555)

À la fin du XIII^e Siècle, la ville est entraînée dans le déclin de la dynastie *Hafsid*, qui ne résiste pas à l’envahisseur espagnol. La colonisation espagnole dura 45 ans de 1510 à 1555. Durant cette période, la ville reçut un nouveau nom *Buggia*.

Animée par la destruction et la domination, l’emprise espagnole s’est stratifiée en se superposant sur le plan *Hammadite*. La ville a connu une décroissance vers le noyau originel limité par l’enceinte qui s’appuyait sur le fort *Barral* que les Espagnols avaient rapidement construit sur l’emplacement du château de l’*Étoile*. Elle descendait en s’appuyant sur la porte *Fouka* pour joindre la *Casbah* fortifiée, en passant au-dessus du jardin « *Djenan Rafa* ». De l’autre côté, elle coupait le ravin des cinq fontaines, pour joindre la colline de *Bridja*, sur laquelle s’élevait le château de *La Perle*, également détruit (figure 6).

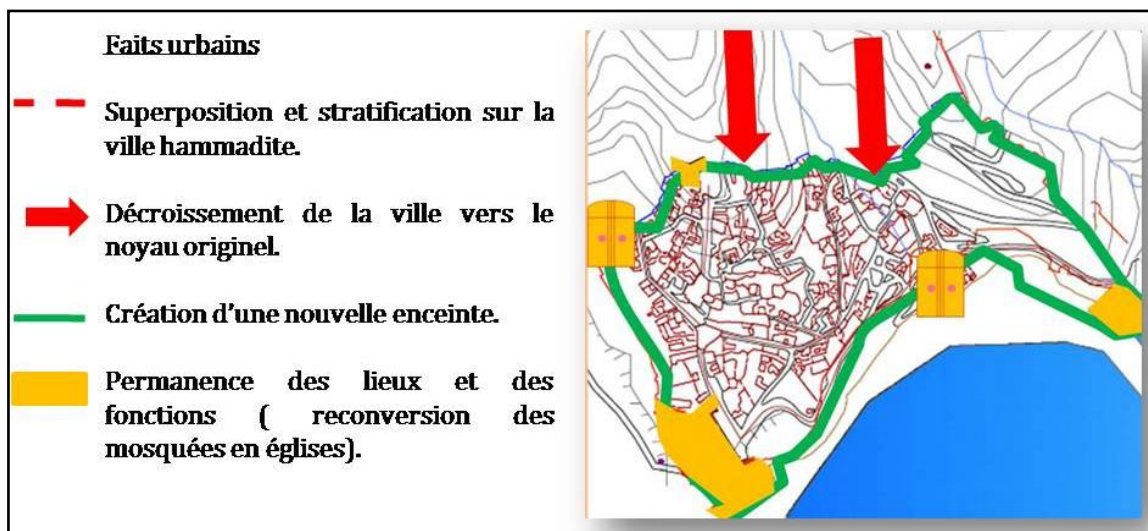


Figure 6 : Carte illustrant Béjaïa à l'époque espagnole. Source : J. Royer, traitée par auteure.

2.1.5 EL MÉDINA, époque turque (1555-1833)

L'époque espagnole ne dura qu'un bref instant comparé à celle de son successeur turc qui libéra Béjaïa de l'emprise espagnole. D'une durée de 278 ans qui s'étale de 1555 à 1833, Béjaïa fut baptisée d'un nouveau nom « *El-Medina* ».

La plan de ville turque s'est stratifié et superposé sur le plan de la ville espagnole. Une fois le tissu densifié, Béjaïa connut une extension vers le nord-ouest franchissant ainsi l'enceinte espagnole (figure 7).

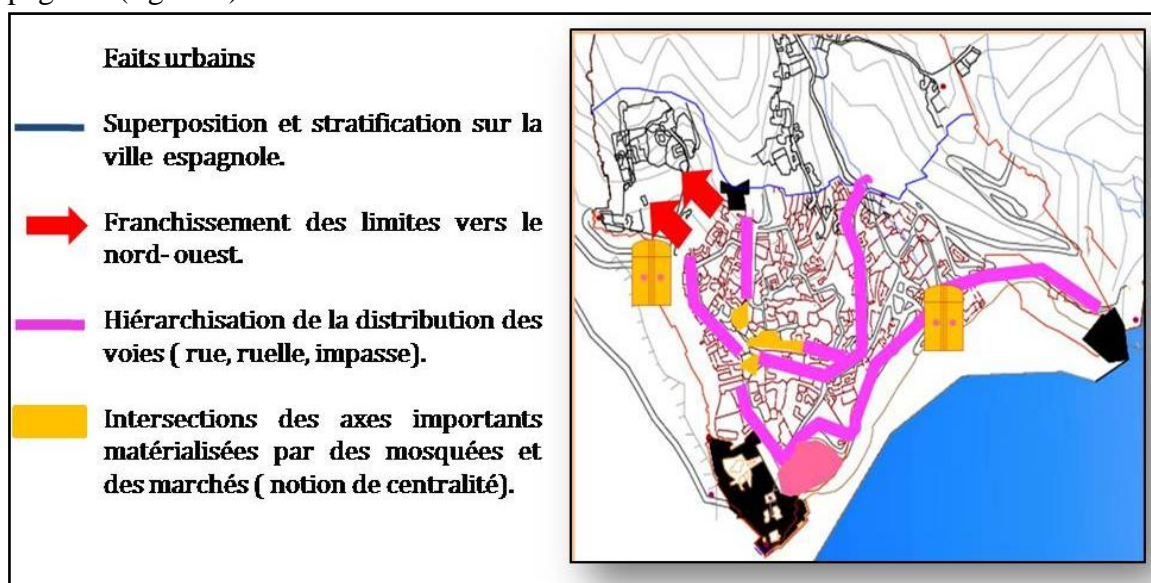


Figure 7 : Carte illustrant la ville de Béjaïa à l'époque turque (1555 -1838). Source : J. Royer, traitée par auteure.

Durant cette période, on commence à mieux distinguer la hiérarchie de la distribution : on donne plus d'importance aux rues, elles sont plus larges et mieux structurées, leurs intersections donnent naissance à des places de marché et de mosquée.

L'îlot *Karaman* (figure 8) illustre bien le principe de la hiérarchisation des voies en rues, ruelles et impasses ; la rue constitue la continuité du parcours territorial, la ruelle de moindre largeur assure une desserte à l'intérieur des îlots et l'impasse assure un accès aux parcelles enclavées.



Figure 8 : Carte illustrant la hiérarchisation des espaces en rue, ruelle et impasse au sein du quartier Karaman traitée par auteure.

2.1.6 BOUGIE, époque française (Appropriation et réinterprétation des lieux 1833-1848)

Dès le débarquement et compte tenu de l'acharnement des tribus, l'armée française a dû immédiatement procéder à des travaux de fortification. Le système développé au cours des années 1833 à 1835 avait pour but de protéger le noyau central ; le *Camp Supérieur* était établi autour du fort *Moussa* prolongé jusqu'à la place *Arsenal* et le *Camp Inférieur* donnait accès à la plaine.

L'établissement français à Béjaïa était consacré au renforcement de leur situation, à l'appropriation et à la réinterprétation des lieux. Ils se stratifièrent et se superposèrent sur le plan turc pour renforcer leur emprise. Ils commencèrent donc par consolider le plan de défense avec la reconversion des équipements structuraux (réhabilitation des forts et reconversion des mosquées en églises), pour ensuite procéder à la délimitation de leur territoire de celui des autochtones (figure 9).

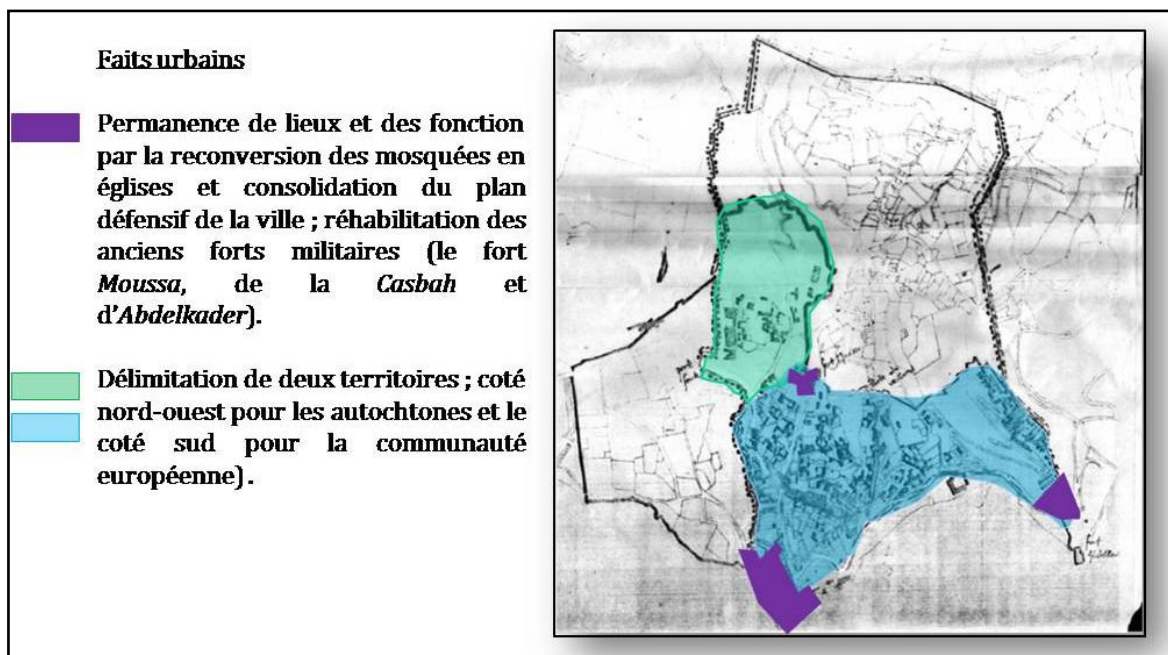


Figure 9 : Carte illustrant la délimitation des deux territoires « européen et autochtone » dans la ville de Béjaïa sur fond de plan cadastral de 1841. Source : Centre d'archive de Béjaïa, traitée par auteur.

2.1.7 BOUGIE, époque française (le tracé du génie militaire 1848-1871)

Après s'être stabilisés, les Français entamèrent un chantier à l'échelle de la ville qui est « le tracé du génie militaire » qui s'étala de (1848 à 1871). C'est l'étroitesse du site qui imposa de faire des aménagements importants en se superposant sur les traces turques ; en mobilisant le génie militaire, il y a eu création des tracés orthogonaux, élargissements de voies et création de plusieurs places publiques. La ville a vu donc son tissu urbain restructuré selon le plan haussmannien (figure 10).

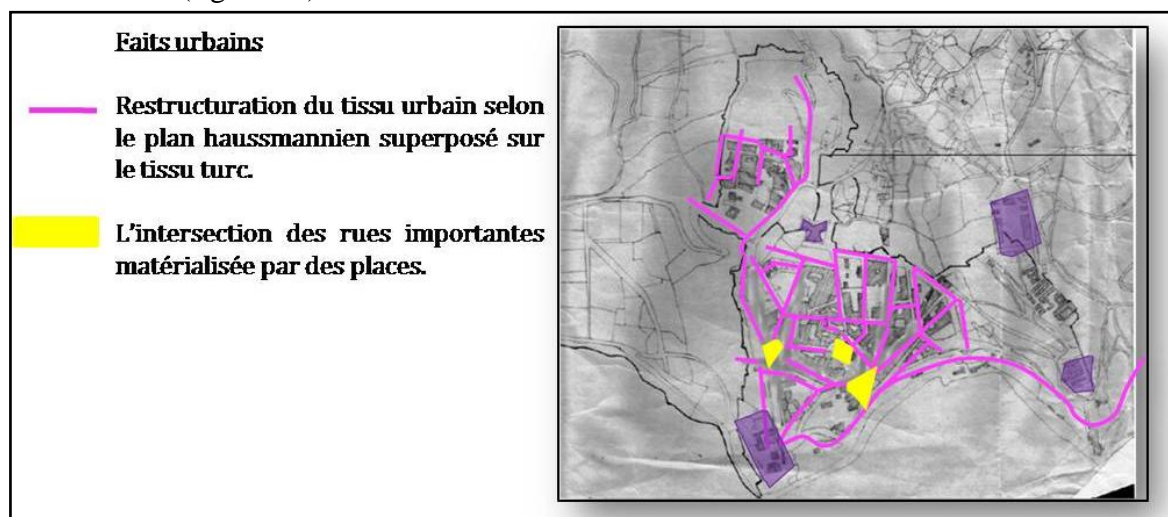


Figure 10 : Carte illustrant la restructuration du tissu urbain de la ville de Béjaïa sur fond de plan cadastral de 1871. Source : Centre d'archive de Béjaïa, traitée par auteur.

L'intersection des rues importantes a été matérialisé par des moments forts (places) : la place *Arsenal* par exemple jouait le rôle d'articulation entre plusieurs voies importantes de la ville (figure 11).

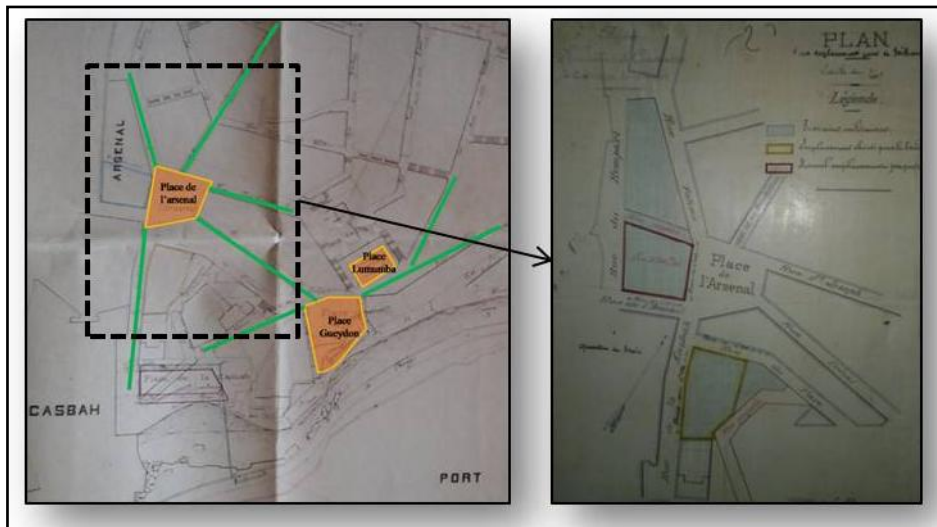


Figure 11 : Carte illustrant l'emplacement de certaines places résultantes de la restructuration du tissu urbain à Béjaïa. Source : Centre d'archive de Béjaïa, traitée par auteure.

2.2 BEJAIA, ville extramuros

2.2.1 BOUGIE, époque française (franchissement de limites 1871-1890)

Jusqu'à 1871, l'extension de la ville de Béjaïa s'était toujours faite à l'intérieur des remparts (densification intra-muros). L'avènement du chemin de fer (élément générateur du développement urbain à l'extérieur de l'ancienne ville) fut le point de départ de l'extension de la ville vers la plaine (extension extra-muros) (figure12).

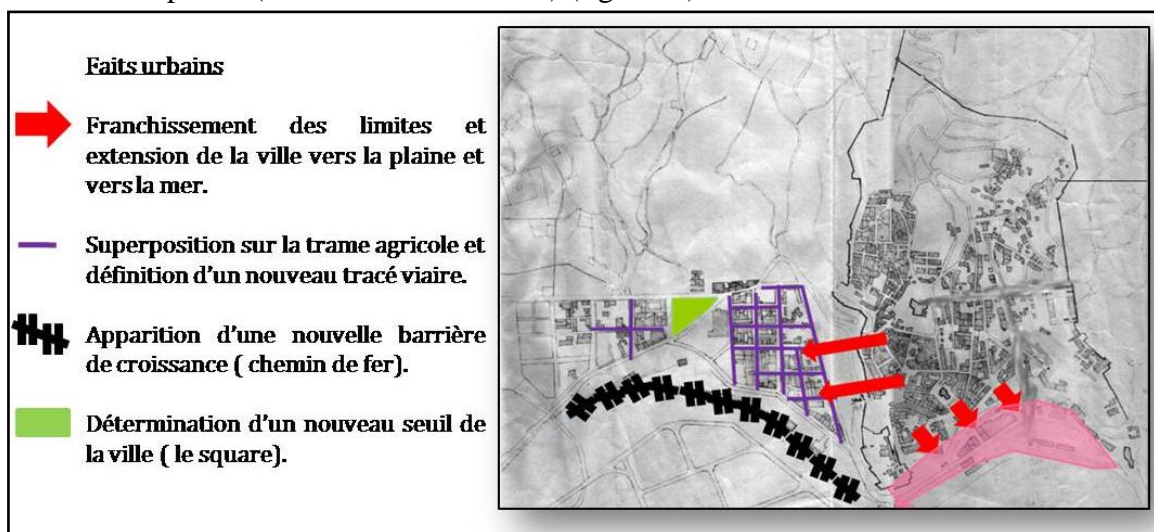


Figure 12 : Carte illustrant le franchissement des limites de la ville de Bejaïa vers la plaine sur fond de plan cadastral de 1920. Source : Centre d'archive de Béjaïa, traitée par auteure.

Le port qui s'est toujours situé au pied de la *Casbah* jusqu'au fort *Abdelkader* fut étendu du côté de la plaine. Il y eut un percement du rempart de 1848 pour la réalisation d'une route reliant l'ancienne ville à la nouvelle, constituant ainsi une nouvelle ligne de croissance urbaine vers le sud-ouest (figure 13).



Figure 13 : Carte illustrant l'extension du port de Béjaïa sur fond de carte de 1871. Source : Association pour la sauvegarde du patrimoine culturel de la ville de Béjaïa, traitée par auteur.

2.2.2 BOUGIE, époque française (Densification et extension 1890-1958)

Durant cette période, la croissance de *Bougie* est caractérisée essentiellement par l'extension de la ville du côté de la mer en faisant reculer la limite naturelle, ainsi que la mise en place de deux pôles : éléments générateurs du développement urbain.

On assiste également à l'extension et à la réorganisation de l'ancien port en trois grandes parties ; l'arrière-port, le port et l'avant-port. Cette période est marquée aussi par une densification remarquable des quartiers : *Sidi Soufi* et des *cinq fontaines* (figure 14).

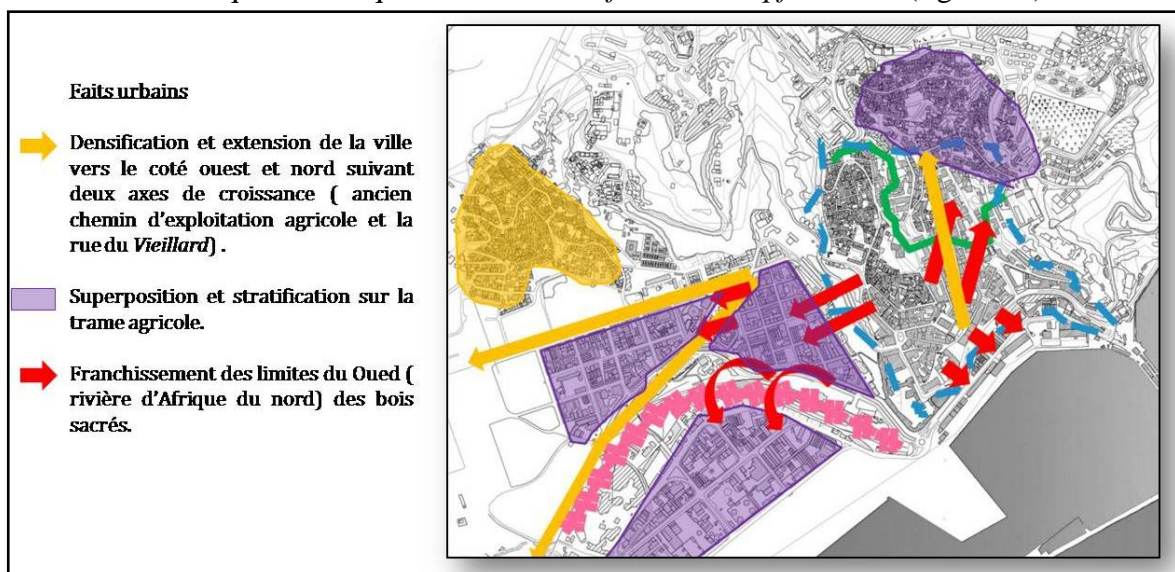


Figure 14 : Carte illustrant la densification et l'extension de la ville de Béjaïa sur fond de plan cadastral de 1920, traitée par auteur.

2.2. 3 BOUGIE, époque française (Plan de Constantine 1958 -1962)

Avec l'avènement du plan de développement économique et social en Algérie de 1958, la ville a connu un désordre dans la production du bâti, implanté de façon anarchique. La prolifération des habitats sociaux un peu partout dans la ville a contribué à la disparition de la notion des éléments de communication sociale (la rue et la place) et des éléments de gestion et de divisions (ilot et la parcelle) (figure 15).

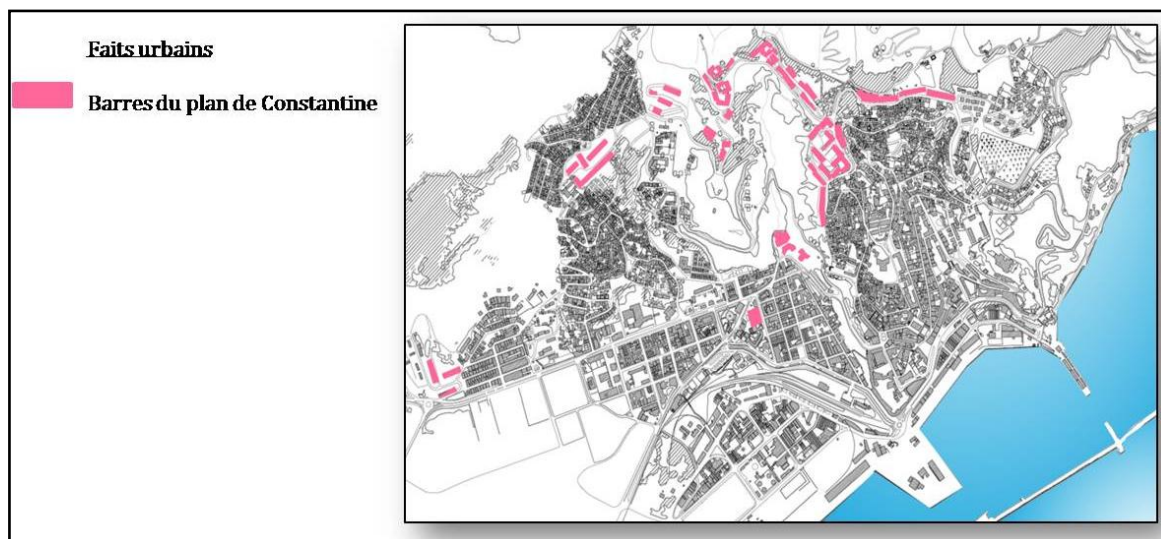


Figure 15 : Carte illustrant l'emplacement des barres du plan de Constantine à Béjaïa sur fond de carte d'état-major de 1985, traitée par auteure.

Conclusion

L'étude rétrospective du processus de formation et de transformation de la ville de Béjaïa nous a permis de comprendre au mieux son évolution, et ce depuis l'installation phénicienne jusqu'à l'époque française. Elle a également permis de faire ressortir un bon nombre de concepts urbains opératoires qui ont régi la formation et l'évolution du tissu urbain de Béjaïa entre la « *ville intramuros* » et « *la ville extramuros* ».

La ville intramuros

- Concept de superposition et de stratification.
- Concept de limite, et la notion de dedans et de dehors.
- La notion de seuil.
- La notion de permanence des lieux et des fonctions.
- Identification et valorisation des moments forts de la ville.

La ville extramuros

- Chaque limite devient articulation.
- La croissance de la ville se fait par densification puis extension.
- Concept de seuil matérialisé autrement (Square).
- L'extension se fait suivante des lignes de croissance (axe de croissance).
- Concept de superposition sur la structure portante du sol et la trame agricole.

Bibliographie

Côte, Marc. 1992. *L'Algérie ou l'Espace retourné*. Flammarion.

Féraud, Laurent Charles. 1868. « Conquête de Bougie par les Espagnols, d'après un manuscrit arabe ». *Revue africaine* 12 (70/71) : 242-56.

Féraud, Laurent Charles. 1872. *Histoire des villes de la Province de Constantine*. Arnolet.

Gsell, Stéphane. 1920. *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*. Vol. 4. Hachette et cie.

Panerai, Philippe, Jean-Charles Depaules, et Marcelle Demorgon. 1999. *Analyse urbaine*. Marseille, Parenthèses.

Saïdouni, Mouawiya. 2000. *Éléments d'introduction à l'urbanisme : histoire, méthodologie, réglementation*. Casbah éditions.

Associations

Association pour la sauvegarde du patrimoine culturel de la ville de Béjaïa.

Administrations

Centre d'archives de Béjaïa.

Cadastre de Béjaïa.